

# Introduction à la philosophie du langage

Alain Lecomte

Cours SDL - L3 - Université Paris 8

**Septembre 2011**

# Table of Contents

- 1 La nature du signe et de ce qu'il désigne
  - Aristote
  - Les stoïciens
  - Peirce et la sémiotique
  - Saussure

## Symboles et états de l'âme

“les sons émis par la voix sont les **symboles** des états de l'âme, et l'écriture un ensemble d'éléments symbolisant la parole. Et, de même que les hommes n'ont pas tous le même système d'écriture, ils ne parlent pas tous de la même façon. Toutefois, ce que la parole signifie immédiatement, ce sont des états de l'âme qui, eux, sont **identiques** pour tous les hommes; et ce que ces états de l'âme représentent, ce sont **des choses**, non moins identiques pour tout le monde” (1,16 a, 3-8).

# Le signe

## Différence signe / symbole

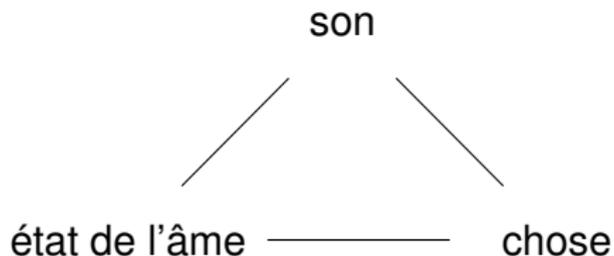
- Aristote : "les sons émis par la voix sont les **symboles** des états de l'âme"
- Exemple de signe : **l'enthymème** (qu'une femme ait du lait est **signe** de ce qu'elle a accouché)

→ symbole (= signe linguistique) : contact direct entre le symbole et son objet

signe (*semeion*) : raisonnement

# Le signe linguistique

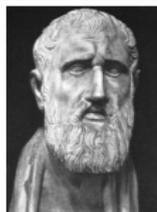
états de l'âme = représentations du monde extérieur  
→ une triade:



# Des états de l'âme aux choses

Un rapport basé sur la forme (*hylémorphisme*)

# Les stoïciens



- Zénon de Citium (344 - 262)
- Cléanthe
- Chrysippe

connus grâce à:

- Sénèque (4 - 65)
- Epictète (55 - 135)
- Marc-Aurèle (121 - 180)

se réunissaient au *Portique* (le “portique peint”, sous une colonnade de l’agora d’Athènes).

# Les stoïciens

Qu'est-ce qui *est*, vraiment?

*Réponse* : ce qui exerce une action ou ce qui subit une action  
autrement dit: les **corps**

Y a-t-il une autre manière d'être dans la nature?

*Réponse* : existence vs subsistance  
le temps, le lieu, le vide, les **exprimables** (incorporels)



les êtres imaginaires (centaures)

# Les stoïciens

Qu'est-ce qui *est*, vraiment?

*Réponse* : ce qui exerce une action ou ce qui subit une action  
autrement dit: les **corps**

Y a-t-il une autre manière d'être dans la nature?

*Réponse* : existence vs subsistance  
le temps, le lieu, le vide, les **exprimables** (incorporels)



les êtres imaginaires (centaures)

# Les stoïciens

Qu'est-ce qui *est*, vraiment?

*Réponse* : ce qui exerce une action ou ce qui subit une action  
autrement dit: les **corps**

Y a-t-il une autre manière d'être dans la nature?

*Réponse* : existence vs subsistance

le temps, le lieu, le vide, les **exprimables** (incorporels)



les êtres imaginaires (centaures)

## Les stoïciens

Qu'est-ce qui *est*, vraiment?

*Réponse* : ce qui exerce une action ou ce qui subit une action  
autrement dit: les **corps**

Y a-t-il une autre manière d'être dans la nature?

*Réponse* : existence vs subsistance

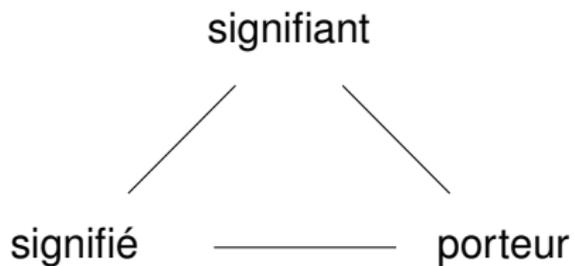
le temps, le lieu, le vide, les **exprimables** (incorporels)



les êtres imaginaires (centaures)

# Une théorie de la signification

- le **signifiant** : un son vocal, par exemple “Bob”,
- le **signifié**, ou *lekton*, un exprimable, donc un **incorporel**, révélé par le son vocal et qui **subsiste** en conformité avec notre pensée,
- un **porteur** : objet extérieur, Bob (un corporel)



## La logique des stoïciens

**Point de vue radical:** la loi du tiers exclu s'applique toujours y compris dans le cas des *futurs* (contrairement à Aristote, chap. 9, *De l'Interprétation*)

→ “**toute chose arrive en vertu de causes antécédentes**”

cf. déterminisme de Laplace, à partir de la connaissance d'un état du monde, on peut calculer tous les états futurs.

(remis en cause par la Théorie du Chaos, cf. Poincaré et le problème des trois corps)

## Digression : le déterminisme laplacien

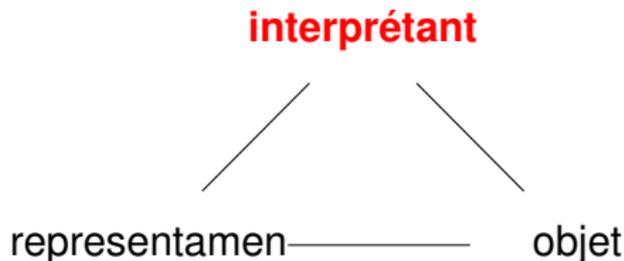
Laplace, 1814:

“Nous devons donc envisager l'état présent de l'univers comme l'effet de son état antérieur, et comme la cause de celui qui va suivre. Une intelligence qui pour un instant donné connaîtrait toutes les forces dont la nature est animée et la situation respective des êtres qui la composent, si d'ailleurs elle était assez vaste pour soumettre ses données à l'analyse, embrasserait dans la même formule les mouvements des plus grands corps de l'univers et ceux du plus léger atome : rien ne serait incertain pour elle, et l'avenir comme le passé serait présent à ses yeux”.

# Charles Sanders Peirce



1839 - 1914, philosophe américain,  
inventeur du **pragmatisme** (ou *pragmaticisme*)



# Théorie de la *semiosis*

Un signe, ou *representamen*, est quelque chose qui tient lieu pour quelqu'un de quelque chose sous quelque rapport ou à quelque titre. Il s'adresse à quelqu'un, c'est-à-dire crée dans l'esprit de cette personne un signe équivalent ou peut-être un signe plus développé. Ce signe qu'il crée, je l'appelle **l'interprétant** du premier signe.

Ce signe tient lieu de quelque chose : **de son objet**. Il tient lieu de cet objet, non sous tous rapports, mais par référence à une sorte **d'idée** que j'ai appelée quelquefois le *fondement* du *representamen*.

## Théorie de la *semiosis*

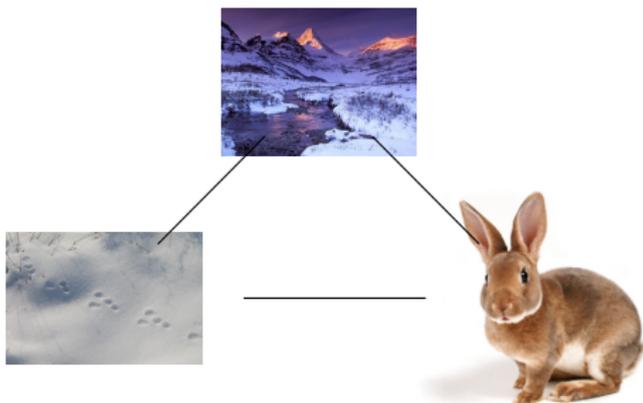
Un signe, ou *representamen*, est quelque chose qui tient lieu pour quelqu'un de quelque chose sous quelque rapport ou à quelque titre. Il s'adresse à quelqu'un, c'est-à-dire crée dans l'esprit de cette personne un signe équivalent ou peut-être un signe plus développé. Ce signe qu'il crée, je l'appelle **l'interprétant** du premier signe.

Ce signe tient lieu de quelque chose : **de son objet**. Il tient lieu de cet objet, non sous tous rapports, mais par référence à une sorte **d'idée** que j'ai appelée quelquefois le *fondement* du *representamen*.

*Il faut comprendre **Idée** ici dans une sorte de sens platonicien, courant dans le langage de tous les jours; je veux dire dans le sens où nous disons qu'un homme saisit l'idée d'un autre homme : où nous disons quand un homme se souvient de ce qu'il pensait quelque temps auparavant, qu'il se souvient de la même idée, et où nous disons, quand un homme continue à penser à quelque chose - ne serait-ce qu'un dixième de seconde, dans la mesure où la pensée continue à être cohérente pendant ce laps de temps, c'est-à-dire à avoir un contenu semblable - qu'il a la même idée, et que cette idée n'est pas à chaque instant de ce laps de temps une nouvelle idée.*

- Le **representamen** est “le signe en tant qu’il se présente et que l’interprétant renvoie à l’objet qu’il représente”
- L'**objet** est “tout ce [ ... ] à quoi l’interprétant renvoie le representamen. Le terme ‘réfèrent’ pourrait lui convenir”
- l'**interprétant** est le “signifié propre du signe”

# Exemple



## Icônes, indices et symboles



Une **icône** est un signe qui fait référence à l'Objet qu'il dénote simplement en vertu de ses caractères propres, lesquels il possède, qu'un tel Objet existe réellement ou non. (...) N'importe quoi, que ce soit une qualité, un existant individuel, ou une loi, est une icône de n'importe quoi, dans la mesure où il **ressemble** à cette chose et en est utilisé comme le signe.



Un **Indice** est un signe qui fait référence à l'Objet qu'il dénote en vertu du fait qu'il est réellement affecté par cet Objet. (...) Dans la mesure où l'Indice est affecté par l'Objet, il a nécessairement certaines qualités en commun avec cet Objet, et c'est sous ce rapport qu'il réfère à l'Objet. Il implique, par conséquent, une certaine relation iconique à l'Objet, mais une icône d'un genre particulier; et ce n'est pas la simple ressemblance à son Objet, même sous ces rapports, qui en font un signe mais les modifications réelles qu'il subit de la part de l'Objet.

$\pi$

Un **Symbole** est un signe qui se réfère à l'Objet qu'il dénote en vertu d'une loi, habituellement une association générale d'idées, qui provoque le fait que le Symbole est interprété comme référant à l'Objet.

# Ferdinand de Saussure



Linguiste suisse (1857 - 1913)

# Ferdinand de Saussure

En tant que **linguiste** (et donc non philosophe), F. de Saussure n'est intéressé que par la relation **signifiant - signifié**.

$$\frac{Sa}{Se}$$

où *Se* ne désigne pas un référent concret mais une entité **mentale**.

*Sa* : image **acoustique**.

*le signe linguistique unit non une chose et un nom,  
mais un concept et une image acoustique*

Thèse de *l'arbitrarité du signe* : caractère conventionnel de l'association.

mais : que serait le concept sans son image acoustique et réciproquement pourrait-il y avoir une image acoustique vide?

*le signe linguistique unit non une chose et un nom,  
mais un concept et une image acoustique*

Thèse de *l'arbitrarité du signe* : caractère conventionnel de l'association.

mais : que serait le concept sans son image acoustique et réciproquement pourrait-il y avoir une image acoustique vide?

*Psychologiquement, abstraction faite de son expression par les mots, notre pensée n'est qu'une masse amorphe et indistincte. Philosophes et linguistes se sont toujours accordés à reconnaître que, sans le secours des signes, nous serions incapables de distinguer deux idées d'une façon claire et constante. Prise en elle-même, la pensée est comme une nébuleuse où rien n'est nécessairement délimité. Il n'y a pas d'idées pré-établies, et rien n'est distinct avant l'apparition de la langue.*

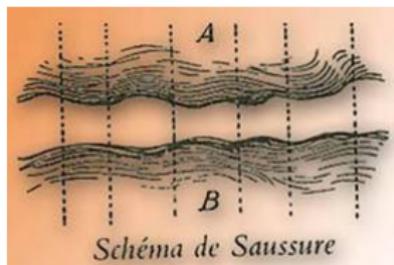
Il en résulte que le "concept" en lui-même ne serait rien sans l'action de découpage de cette substance de contenu amorphe, or ce n'est que la partie acoustique (le signifiant) qui procède à cette action.

*La langue est encore comparable à une feuille de papier : la pensée est le recto et le son le verso; on ne peut découper le recto sans en même temps découper le verso, dans la langue, on ne saurait isoler ni le son de la pensée, ni la pensée du son*

- Arbitraire? le rapport entre les deux faces du signe est présenté comme *nécessaire*
- Benvéniste : “ Ce qui est arbitraire, c’est que tel signe, et non tel autre, soit appliqué à tel élément de la réalité et non à tel autre”
- cf. *b-ö-f* et *o-k-s*

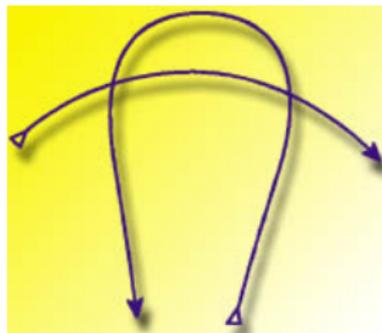
## pas de relation “un-à-un”

- La relation entre signifiants et signifiés passe par tout le système de la langue.
- rôle fondamental de la **valeur**
- le signifiant “flotte” sur le monde du signifié



(permettra à Lacan de reprendre la métaphore linguistique au sujet de l'Inconscient)

# Du langage à l'Inconscient



“Cette relation du signifiant avec le signifié? en référence au schéma célèbre de Ferdinand de Saussure: le courant, ou plus exactement le double flot parallèle du signifiant et du signifié comme étant distincts et voués à un perpétuel glissement l'un sur l'autre. C'est à ce propos que je vous ai forgé les images de la technique du matelassier, du **point de capiton**, dont il faut bien qu'en quelque point le tissu de l'un s'attache au tissu de l'autre”.